

République algérienne démocratique et populaire
Ministère De L'enseignement Supérieur Et de La Recherche
Scientifique

Université Ibn Khaldoun –Tiaret

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de lettre et langue françaises



Mémoire de master option : littérature générale et comparée

Intitulé

La couleur du tragique dans
Chanson douce de Leila SLIMANI

Réalisé par :

Khanfar Leila

Kaddari Sihem Fatima Zohra

Sous la direction de :

Mlle. Mihoub Kheira

Devant un jury composé de :

Président: M. Dib Fathi MAA Université de Tiaret

Rapporteur: Mlle. Mihoub Kheira MAA Université de Tiaret

Examineur: Mlle. Mokhtari Fatima Zohra MCA Université de Tiaret

Année Universitaire : 2020- 2021

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

D'abord, on tient à remercier profondément notre directrice de recherche Mademoiselle Mihoub Kheira qui s'est montrée patiente et compréhensive. Son soutien et ses conseils ont été indispensables pour la réalisation de ce travail.

On tient également à remercier les membres du jury d'avoir lu et évalué notre travail.

Nos remerciements s'adressent également à tout nos professeurs pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenue, à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre humble travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur accompagnement et leurs prières pour moi tout au long de mes études,

A mes chères frères Salim et Sofiane pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral.

A la mémoire de mon cher Grand père qui a tant attendu ce jour, j'espère que de là où il est, il sera fier de moi, autant que ma chère Mamie que dieu lui accorde une longue vie.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible, Merci d'avoir été et d'être toujours là pour moi.

Sihem

Dédicace

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quelque soient les termes embrassés, je n'arriverai jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A ma très chère mère Fatiha

Quoique je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A mon très cher père Bendaoued

Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection envers toi

A mes chères sœurs Nadia, Soheir et Rania qui n'ont pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études. Que Dieu les protège et leur offre la chance et le bonheur.

A mes chers frères mes anges, Qu'Allah les garde, ils sont ma source de bonheur !

A mon fiancé Sid Ahmed, qui m'a chaleureusement supporté, aidé encouragé tout au long de mon parcours, Merci infiniment !

A mes adorables neveux et nièces ; Younes & Zahra Yasmine, qui savent toujours comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.

A tous les amis(e) que j'ai connus jusqu'à maintenant. Merci pour leur amour et leurs encouragements.

Sans oublier mon binôme Sihem pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet

Leila

Table des matières

Introduction générale

Chapitre I : Une tragédie moderne à structure narrative

1.1. Définition du concept de tragédie	11
1.2. La peinture des personnages.....	12
1.2.1. Définition des caractères.....	12
1.2.2. Portraits de personnages.....	13
1.2.3 Louise: une figure tragique.....	14
1.3 Quête d'histoire.....	16
1.3.1 La quête de la liberté : de la vie de femme au foyer à l'avocat à part entière.....	17
1.3.2 La quête de la famille.....	19
1.4 Les mythes fondateurs.....	20
1.4.1. La réécriture du mythe de la louve.....	21
1.4.2 Le mythe de Vishnou.....	23
1.4.3 Le mythe de Médée.....	24
1.5 La spatiotemporalité.....	26
1.5.1 L'ordre temporel.....	27
1.5.2 Une temporalité analeptique.....	27
1.5.3 L'espace de l'histoire : clos et ouvert.....	29
1.6 L'incipit et l'excipit.....	31
Synthèse.....	32

Chapitre II : Une stylistique du tragique

2.1 Les thématiques du tragique.....	34
2.1.1 Définition de la famille.....	34
2.1.2 Définition de la violence.....	35
2.1.3 La solitude.....	37

Table des matières

2.1.4. Mélancolie.....	39
2.1.5 L'angoisse.....	40
2.1.6 La folie.....	41
2.1.7 L'obsession.....	42
2.2 Une rhétorique du tragique.....	43
2.2.1 La comparaison.....	43
2.2.2 La métaphore.....	44
2.2.3 L'anaphore.....	45
2.1.4 Le Chiasme.....	46
2.1.5 La gradation.....	46
2.3. Un titre antiphrastique : Chanson Douce.....	47
2.4. Un ton tragique et pathétique.....	49
Synthèse.....	51

Conclusion générale

Références bibliographiques

Introduction générale

Introduction générale

La tragédie est un sujet important dans la littérature française depuis la nuit des temps. La tragédie française classique est la véritable source dont s'inspire la tragédie maghrébine. L'histoire de la littérature franco-maghrébine est caractérisée par de nombreux grands auteurs qui ont souscrit à ce type d'écriture. Donnons un exemple : Assia Djebar, Kateb Yacine, Yasmina Khadra, Maïssa Bey.

Notre sélection de corpus portera sur le deuxième roman de Leïla Slimani, cette dernière est une journaliste et écrivaine franco-marocaine, née le 3 octobre 1981 à Rabat, d'un père marocain et d'une mère franco-algérienne.

Elle a publié deux œuvres à l'édition Gallimard. Le premier, intitulé *Dans le jardin de l'ogre*, paru en 2014 sur le thème de l'addiction sexuelle féminine, et le second, *Chanson Douce*, paru en 2016 qui a valu à la romancière un prix Goncourt. Un roman qui s'ouvre sur le cas de deux jeunes enfants assassinés par leur propre nounou. Le reste de l'histoire est une analyse explicative, un retour sur ce qui s'est passé jusqu'au jour de la tragédie.

Inspiré d'une histoire vraie à New York il y a quelques années. La talentueuse romancière a réussi à mettre en œuvre une nounou, personnage principal, au service d'un jeune couple parisien de la bourgeoisie moderne. Une employée qui a une relation énigmatique avec son employeur, à la fois émotionnelle et offensante. Une femme complexe, étrange et mystérieuse à la fois.

Paul et Myriam sont un jeune couple parisien, Myriam femme au foyer qui a préféré sacrifier sa carrière d'avocate pour consacrer son temps à ses enfants Mila et Adam après la naissance du dernier enfant la jeune maman reçoit une opportunité professionnelle doit trouver en urgence une nourrice, le couple reçoit la candidature «Louise », c'est une femme d'une cinquantaine d'année.

L'apparence stricte attire la sympathie des enfants et la confiance des parents. Louise prend l'itinéraire elle prépare le dîner, fait le ménage elle s'impose comme un pilier de la famille mais Paul et Myriam vont bientôt s'inquiéter de quelques signes alarmants.

Introduction générale

Slimani offre un nouveau souffle à la littérature maghrébine, une narration haletante, un style impeccable nous parle de ses jeunes parents qui délèguent facilement l'éducation de leurs enfants à une personne étrangère toujours débordés, cette nourrice qui flâne par son esprit malsain dans un univers fastidieux, ils renoncent à leur rôle de père ou mère au quotidien. Louise comble le vide laissé par les parents et les enfants s'attachent facilement, l'auteur nous montre aussi comment le couple devenu employeur va parfois avoir des mots humiliants pour leur salariée elle a pris une place au sein du noyau familial mais elle en reste étrangère.

La psychologie des personnages est décrite avec patience le lecteur agité par l'incipit poignant et ensuite captivé par un suspens qui ne faiblit jamais, il suit la folie de Louise dont le nom n'est pas un choix hasardeux, mais c'est une inspiration d'un fait réel mêlé à la fiction enlisée dans un conflit perpétuel entre le bien et le mal.

Leila Slimani une grande lectrice du fait divers là où on lit sur les événements tragiques de meurtres ou de drames dans les journaux, les magazines et c'est le cas pour notre romancière elle est influencée d'un fait divers survenu aux Etats-Unis publié dans un article en 2012.

Ce comportement bouleversant et agressif capte l'attention des lecteurs, ainsi que des parents, sans les rendre méfiants. Les lecteurs qui connaissent l'intrigue de l'histoire comprendront qu'il s'agit d'une étape importante pour le drame.

Notre étude s'intitule la couleur de la tragédie de Chanson Douce de Leila Slimani.

Notre problématique de recherche repose essentiellement sur les questions sur l'univers littéraire de notre corpus, notre problématique peut être formulée comme ceci :

Quels sont les procédés littéraires qui donne à notre corpus une couleur tragique ?

Introduction générale

Quels sont les modalités de présence de l'esthétique du tragique dans Chanson douce ?

Afin de répondre à cette problématique, nous faisons appel aux l'hypothèse suivantes Afin de répondre à cette problématique, nous faisons l'hypothèse que :

- Chanson douce ferait partie de l'esthétique du tragique.
- Le style du tragique se manifesterait à travers le personnage le temps et l'espace.
- La thématique et la stylistique de notre corpus répondraient à une écriture du tragique.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons d'abord eu recours à la théorie des personnages de Philippe Hamon, La lecture sémiotique du personnage nous a semblé nécessaire car elle se référait aux portraits des personnages.

Ensuite, nous nous somme diriger vers l'analyse actuelle de Greimas pour souligner sa recherche d'histoires.

En fin, nous nous focaliser au tragique d'un point de vue esthétique, afin de mettre l'accent sur tous les procédés littéraires, thématiques et rhétoriques qui placeraient notre corpus dans le champ de l'écriture tragique.

Notre objectif de recherche est de montrer que Chanson Douce est un roman dont l'esthétique est tragique, un tragique en lien avec des personnages de différentes classes sociales.

Nous envisageons de répondre à notre problématique de recherche à travers une méthodologie présentée en deux chapitres.

Dans le premier chapitre intitulé « tragédie moderne dans la structure narrative » nous avons tenté de définir le concept de tragique selon Alain Bretta. Pour mieux définir les caractéristiques du personnage tragique dans le roman, nous avons étudié les portraits physiques et moraux des deux personnages selon la théorie de Philipe Hamon et avons également appliqué la lecture actancielle de Greimas pour démonter la dimension tragique à travers les quêtes de ces

Introduction générale

personnages, ensuite, nous avons entrepris la lecture selon la méthode mythocritique selon Pierre Brunel pour montrer le statut représentatif du personnage tragique à travers des mythes. À la fin, nous avons analysé le début et la fin du roman pour confirmer que l'histoire fait partie d'une œuvre de tragédie esthétique.

Le second chapitre qui s'intitule : « Pour une stylistique du tragique », nous permet de nous intéresser à la thématique d'une part, et à la rhétorique, d'une part.

Pour bien mettre en valeur les procédés stylistiques qui participent à l'esthétique du tragique dans notre corpus. Pour finir, nous avons pris en compte les éléments de dramatisations pour mettre en exergue le caractère tragique et pathétique de notre roman.

Chapitre I

***Une tragédie moderne
à structure narrative***

Nous verrons dans ce chapitre, comme annoncé dans l'introduction générale, une étude de la structure narrative de notre corpus. Nous définirons d'abord le concept de tragédie, et essayons d'écortiquer les traits du personnage tragique, illustrant sa mission avec un schéma clé.

Ensuite, nous analyserons selon la méthode mythologique pour faire des liens entre nos personnages et ceux de la mythologie pour souligner le caractère tragique du personnage plus tard. Nous continuerons en étudiant l'univers cosmique et en prouvant qu'ils rejoignent la dimension tragique de l'œuvre. Enfin, nous analyserons la partie la plus profonde et la dernière de notre corpus pour montrer qu'ils font partie de l'esthétique de la tragédie.

1.1. Définition du concept de tragédie

La tragédie caractérise tout ce qui est sinistre, inquiétant et menaçant ou lié à la tragédie. Le concept de tragédie émerge du fait que les gens sont insatisfaits de leur existence ou que l'humain se soumet à un destin dangereux. Ce qu'Alain Bretta atteste en définissant ce concept :

Le tragique est le caractère de ce qui est funeste, alarmant ou attaché à la tragédie. Un personnage tragique semble soumis au destin, à la fatalité ; il est emporté par ses passions ou subit un conflit intérieur proche de la folie (la fureur) ; le registre tragique est proche du pathétique parce qu'ils suscitent l'un et l'autre la pitié, mais il s'en distingue par le caractère terrifiant des situations dans lesquelles se trouvent les personnages.¹

¹ BRETTEA Alain, Le tragique, Ed Ellipses, France, 2000; p6-7.

1.2. La peinture des personnages :

1.2.1. Définition des caractères

Les personnages sont considérés comme un élément important et fondamental de l'œuvre. On reconnaît le personnage principal à travers sa description ainsi que la fonction qu'il joue dans notre œuvre.

Afin de bien mener à bien notre analyse du personnage nous consulterons l'ouvrage de Philippe Hamon. Il définit le personnage d'un point de vue sémiologique comme il est montré ci-dessus :

Morphèmes doublement articulé, migratoire, manifesté par un Signifiant discontinu (constitué par un certain nombre de marques) Renvoyant à un signifié discontinu « le sens » ou la « valeur » du Personnage) : il sera donc défini par un faisceau de relation, de Ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnement (sa distribution) qu'il contracte sur le plan de signifiant et du signifié, successivement ou / et simultanément, avec les autres personnages et éléments de l'œuvre, cela en contexte proche [les autres personnages du même roman] ou en contexte lointain [in absentia : les personnages du même genre]...²

Dans ce chapitre, nous analyserons les deux personnages principaux de notre corpus. Nous allons essayer de prouver que les personnages, Louise et Myriam vivent dans une véritable tragédie. Cela donne à l'histoire de ces personnages principaux un caractère tragique.

²Philippe Hamon, "Pour l'état sémiotique du personnage", dans la poétique de l'histoire, Paris, Ed. Seuil de voyage. Coll.«Score», 1977, p.34

1.2.2. Portraits de personnages

Pour Philippe Hamon, le personnage est la somme de ses caractéristiques, à savoir son nom, ses noms, les portraits de son apparence, de son identité et de ses apparences diverses, que le romancier lui attribue. Il nous a donc fait part de son rang social, de son passé et de son expérience

Le portrait du personnage commence par une référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, pas humain. Le portrait, outil essentiel pour caractériser un personnage, est correctement impliqué dans son élaboration.³

Voici le portrait que le narrateur nous a montré :

Il est si tôt qu'elle a le temps de refaire ses ongles abimés par le ménage. Elle entoure son index d'un pansement et étale sur ses autres doigts un vernis rose, très discret. Pour la première fois et malgré le prix, elle a fait teindre ses cheveux chez le coiffeur. Elle les ramène en chignon au-dessus de la nuque. Elle se maquille et le fard à paupières bleu la vieillit, elle dont la silhouette est si frêle, si menue, que de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle a pourtant plus du double.⁴

On se rend compte que le portrait de Louise n'a pas vraiment détaillé, le narrateur s'est contenté de la décrire brièvement dans un segment où les infirmières se préparent pour la première journée qu'elle dit :

Moralement, la description de Louise était trop concise: "*Elle semble imperturbable. Elle a le regard d'une femme qui peut tout entendre et tout pardonner.*"⁵

Cela peut montrer que Louise est une femme confiante, compréhensive et attentionnée.

³Vincent Jouve, Poésie du roman, Armand Colin, 3e éd., 2010, p

⁴Leila Slimani, Chanson Douce, Ed Gallimard, 2016, p.32

⁵ Ibid. p.29

En revanche, la narratrice nous a donné une description méticuleuse et négative de Myriam, et c'est dans un segment où elle rencontre son ancienne collègue du département :

« *Elle porte un pantalon trop large, des bottes usées et avait attaché en chignon ses cheveux sales..* ».⁶

Et dans un cas similaire dans un autre passage, où Myriam s'est rendue à l'agence pour trouver une nounou pour son enfant. Le narrateur : « *Mais comment aurait-elle pu croire que cette femme fatiguée, aux cheveux drus et frisés, était la mère de la jolie petite fille qui pleurnichait sur le trottoir ?* »⁷

En ce qui concerne Myriam, nous constatons que le narrateur a dépeint négativement, pour une femme très instruite et mère de famille, Myriam ne montre pas vraiment son statut.

1.2.3 Louise: une figure tragique

Le plus important de ces éléments est l'agencement des faits en système. En effet, la tragédie est une représentation non d'hommes mais d'action, de vie et de bonheur (le malheur aussi réside dans l'action), et le but visé est une action, non une qualité ; or, c'est d'après leur caractère que les hommes ont telle ou telle qualité, mais d'après leur action qu'ils sont heureux ou l'inverse.

Donc ils n'agissent pas pour représenter des caractères, mais c'est au travers de leurs actions que se dessinent leurs caractères. De sorte que les faits et l'histoire sont bien le but visé par la tragédie, et le but est le plus important de tout. De plus,

⁶ Ibid. p. 21

⁷ Ibid. p. 25

sans action, il ne saurait y avoir tragédie, tandis qu'il pourrait y en avoir sans caractères.⁸

C'est la définition qu'Aristote a donnée à un héros tragique. Ce passage nous montre le problème de la tragédie, l'importance de l'erreur tragique et sa fonction dans la création de la tragédie dans une œuvre.

Dans notre langage, nous pouvons dire que l'une des raisons pour lesquelles le protagoniste fait une erreur est sa psychose. Louise ne supporte plus la solitude, sa situation financière la pousse à bout, elle vit dans la pauvreté et le stress au quotidien. C'est le grand facteur de notre personnage en faute:

La nounou avait l'air soucieuse et elle avait fini par parler de ses problèmes d'argents. De son propriétaire qui la harcelait, des dettes qu'elle avait accumulées, de son compte en banque toujours dans le rouge.⁹

Mais encore il y'a aussi un autre facteur, qui est la solitude et le sentiment de l'abandon, que notre personnage ressent :

La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. La solitude qui collait à sa chair, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui donné des gestes de petite vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruits montent des maisons où l'on vit à plusieurs.¹⁰

La solitude est un sentiment qui torture le personnage tragique, tout comme Louise qui a goûté à la douleur du poison de la solitude, c'est une douleur qui l'oblige à agir sans penser aux conséquences de l'action.

⁸Aristote, La poétique., chapitre 6, 1450 à 15-23, p. 55

⁹Leila Slimani, Chanson Douce, Ed Gallimard, Paris, 2016. P.85

¹⁰ Ibid. p.101/102

La tragédie implique l'existence d'une mort qui rend le malheur inévitable. Les causes étaient au-delà de l'humain, et incompatibles avec sa volonté, était en fait un destin extérieur, incarné dans les tragédies grecques sous le nom de Fatum.

C'est ce destin tragique qui est présent dans notre Chanson Douce linguistique. La protagoniste, Louise, est confrontée à un destin qui lui a donné une fin tragique.

Une fatalité économique - social ; Louise vient d'une famille pauvre, qui a dû travailler toute sa vie pour subvenir à ses besoins, et un destin psychologique ; le stress la rend folle en raison des problèmes sociaux qu'elle doit endurer.

1.3 Quête d'histoire

Dans la terminologie de Greimas, le concept d'acteurs fait référence à tout personnage fictif, qui participe ou joue un rôle essentiel dans l'organisation du récit. Le schéma actanciel se résume donc en une structure qui s'appuie sur ce que font les personnages en tant que force agissante. Dans tout récit qui comporte une quête ; les actants sont au nombre de six : le destinataire, le héros, l'adjuvant, l'opposant, l'objet et le destinataire.¹¹

Nous effectuerons une analyse clé, pour déterminer les rôles de chaque objet individuel, et ainsi souligner la mission principale de l'histoire.

¹¹GREIMAS, A, J. (1986) [1966], Sémantique structurale, Paris, P.U.F, p. 262.

1.3.1 La quête de la liberté : de la vie de femme au foyer à l'avocat à part entière

Voici un schéma qui illustre la nouvelle vie de Myriam, figurant dans notre travail: celle d'une femme à la recherche de la liberté, qui change de vie, et passe d'une femme au foyer habituée à une vie de routine à celui d'une brillante avocate, qui vit chaque jour une nouvelle aventure.

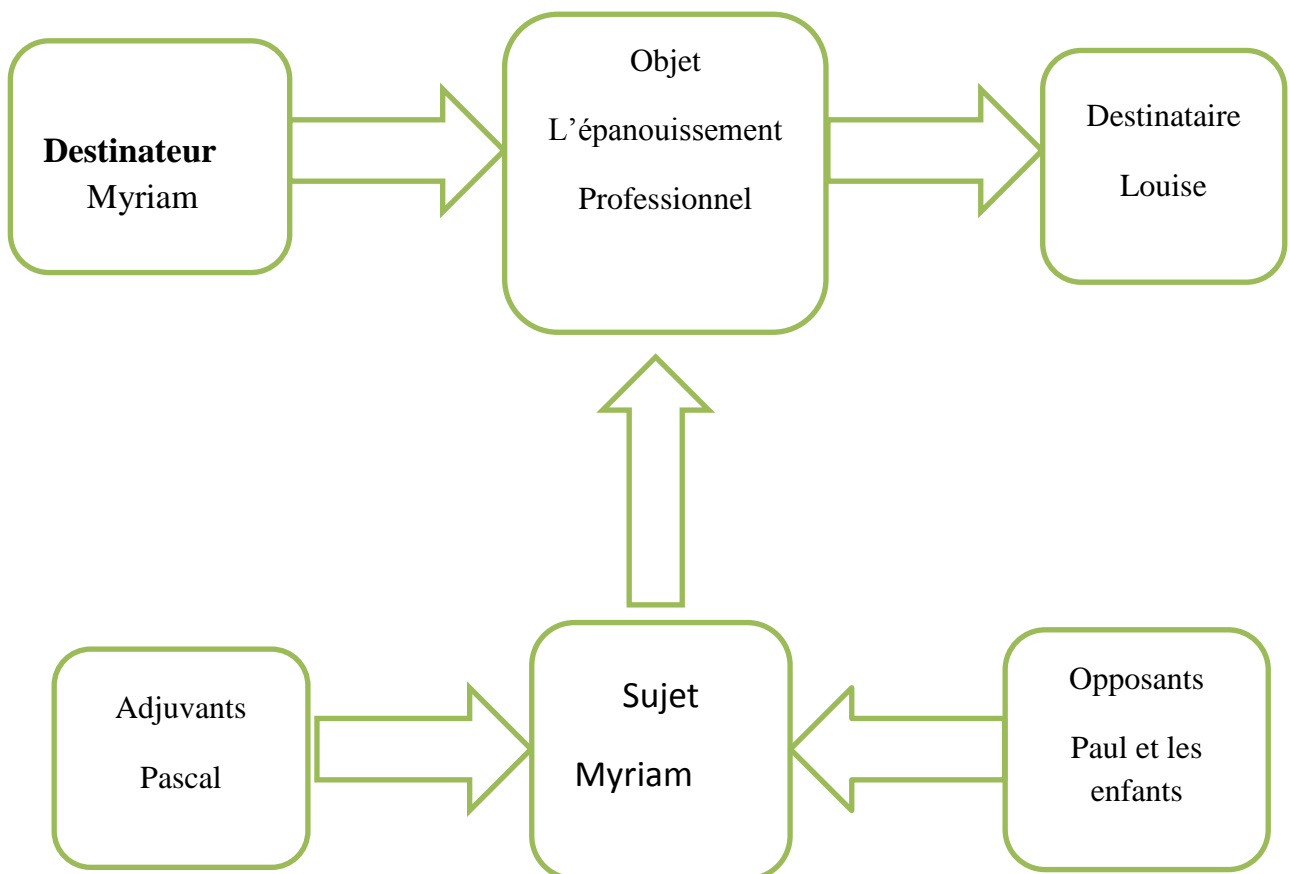


Figure N° 01 : La quête de la liberté

Ce diagramme nous raconte la mission de Myriam. Le sujet et l'expéditeur de ce diagramme est Myriam, elle a la détermination de changer sa vie et elle passe à l'action. L'objet ou le but de l'action est le développement de carrière. Acte de bénéficiaire, ce qui signifie que le receveur est Louise, grâce à Myriam Louise pourra travailler. Ceux qui faisaient obstacle à l'accomplissement de la quête, c'est-à-dire le rival, étaient Paul, le mari de Miriam et ses enfants. Les personnes qui ont aidé le sujet à s'acquitter de ses fonctions, connues sous le nom d'adjuvant, étaient Louise et Pascal. Louise en tenant les enfants de Myriam, qui se considèrent comme un obstacle à ses devoirs, et Pascal, qui emploie Myriam comme avocate dans son cabinet.

Bref, Myriam avait atteint la fin de sa mission et c'était grâce à Louise, qui a su prendre sa place dans sa maison et dans le cœur des enfants. Mais en abandonnant sa famille.

A partir de cette analyse et de ce schéma, nous avons montré que Myriam est une figure tragique, elle est mécontente de la vie qu'elle mène actuellement et elle cherche son bonheur ailleurs. Et ceci est l'une des caractéristiques du personnage tragique.

Ce schéma illustre la mission que recherchait Louise: avoir une famille et un endroit pour se réfugier. Louise a vécu seule après la mort de son mari et sa fille s'est enfuie.

A partir de cette analyse et de ce schéma, nous avons montré que Myriam est une figure tragique, elle est mécontente de la vie qu'elle mène actuellement et elle cherche son bonheur ailleurs. Et ceci est l'une des caractéristiques du personnage tragique.

1.3.2. La quête de la famille

Ce schéma démontre la quête de Louise celle d’avoir une famille et un toit où se réfugier.

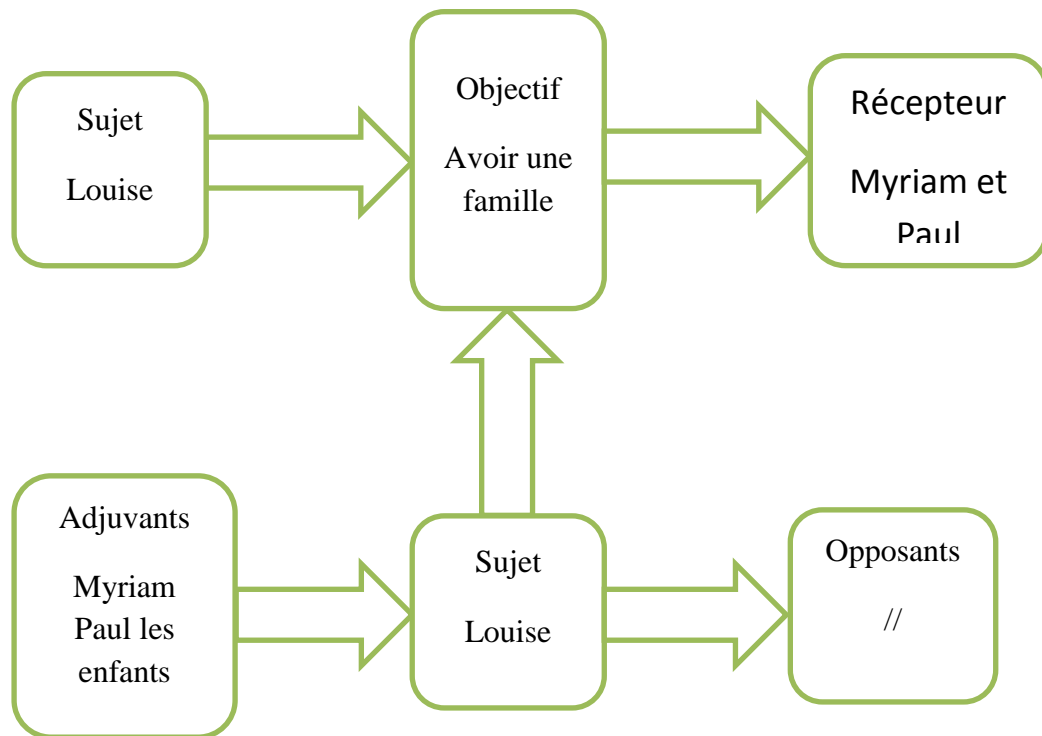


Figure N° 02 : La quête de la famille

Ici, nous avons schématisé la tâche que Louise recherchait. Louise est considérée comme l'expéditeur du sujet, c'est elle qui a fait son souhait. Le but ou le but de l'action est d'avoir une famille. Les bénéficiaires de ce programme sont Myriam et Paul. Ils ont trouvé une assistante maternelle. Les collaborateurs dans l'accomplissement de cette tâche sont Paul, Miriam et les enfants. Ils ont donc permis à Louise d'avoir finalement une famille.

Quant à Louise elle a réussi à trouver sa place dans cette famille et à gagner l'amour des enfants et des parents.

A partir de cette analyse, nous avons constaté que Louise était une personne déséquilibrée en quête d'un monde parfait et tel qu'elle se l'était construit dans sa tête, à savoir être utile et indispensable comme avant le départ de sa fille. Elle refusait de vivre dans l'oubli et la solitude. On peut par conséquent la considérer comme un personnage tragique.

1.4 Les mythes fondateurs

En lisant notre éditorial, nous avons identifié des titres qui relient notre personnage, Louise, à diverses figures légendaires. Nous essaierons de les prendre et de vous les expliquer.

« La figure mythique est un système relationnel qui ne se conçoit que dans la répétition, la création, l'écart et la variation. »¹²

La réécriture mythologique sera un outil d'investigation en ce sens. Elle invitera le lecteur à analyser et interpréter le travail en se focalisant sur des parties du récit mythique façonnées par le point de vue de l'auteur :

1. Décrivez la légende, le brevet ou les événements et lieux implicites dans le texte.
2. Montrez la souplesse du mythe visant à étudier les manifestations et les transformations.
3. Examinez l'effet de la légende.

¹² LEONARD-ROUQUES, Véronique, Figures mythiques : fabrique et métamorphoses, presses Université Blaise Pascal, Paris, 2008,p 15.

1.4.1. La réécriture du mythe de la louve

Premièrement, notre personnage, Louise, est également lié à un loup. En se référant à la mythologie gréco-latine, nous interpréterons les mythes ou mythes dans lesquels le loup est une infirmière et les images dans lesquelles elle est représentée symboliquement selon la mythologie latine., Y compris les mythes fondateurs de Rome, l'un des célèbres mythes d'épisode est l'intervention; Lupa, envoyé par le dieu de la guerre Mars pour sauver et élever des frères jumeaux abandonnés, Romulus et Remus, à travers le Tibre, à la demande d'Amulius, le roi pécheur d'Albe-la-Longue. Ces jumeaux sont nés de l'union de Mars et de la prêtresse Réa Silvia, fille unique de Numitor, détrônée par Amulius.

Selon cette version, ce loup est doté de qualités maternelles; Louise apparaît dans notre corpus commodément pour sauver les enfants, Adam et Mila, abandonnés par leur mère. Cette dernière qui ne peut pas s'occuper d'eux, pense à faire appel à une baby-sitter pour se confier aveuglément à eux. Louise incarne l'image d'un bienfaiteur, le narrateur dit :

Cette nounou, elle l'attend comme le Sauveur, même si elle est terrorisée à l'idée de laisser ses enfants. Elle sait tout d'eux et voudrait garder ce secret. elle connaît leurs goûts, leurs manies. Elle devine immédiatement quand l'un d'eux est malade ou triste. Elle ne les a pas quittés des yeux, persuadée que personne ne pourrait les protéger aussi bien qu'elle.¹³

En revanche, dans une autre version, la louve a un statut instable. C'est une louve terrienne. Larentia, épouse d'un berger, Fautulus, garde des troupeaux d'Amulius. Lupa, surnommée par les bergers, est une paysanne prostituée surnommée «loupa», les deux jumeaux ont été retrouvés dans la grotte de Lupercal, pris et élevés par le berger et sa femme, en conséquence, la louve est représentée à l'image d'une mère dépravée. Dans ce passage, Louise, se présentant

¹³Leila Slimani, Chanson Douce, Ed Gallimard, Paris, 2016. P.26

comme une mère biologique, dans sa jeunesse, a eu une fille illégitime. Elle incarne l'image d'une mère maléfique :

Stéphanie pourrait être morte. Louise y pense parfois. Elle aurait pu l'empêcher de vivre. L'étouffer dans l'œuf. Personne ne s'en serait rendu compte. On n'aurait pas eu à cœur de lui reprocher. Si elle l'avait éliminée, la société lui en serait peut-être même reconnaissante aujourd'hui. Elle aurait fait preuve de civisme, de lucidité.¹⁴

Dans une autre version, la louve mormolycé, issue du « Mormo », le démon, et du « Iykos » le loup. Dans la plaine fluviale qui entoure l'Enfer, elle est la nourrice du dieu du fleuve Achéron, engagée par la déesse de la terre Gaïa pour effrayer les enfants grecs désobéissants. Il se manifeste comme un dieu infernal et terrible.

De même, dans notre corpus, Louise incarne une monstrueuse figure maternelle, semant la peur dans le cœur de l'enfant à travers des histoires terrifiantes remplies d'un imaginaire sans fin.

Lentement, Louise apprivoise l'enfant. Jour après jour, elle lui raconte des histoires où reviennent toujours les mêmes personnages. Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon (...) La fillette se tait. Elle reste près d'elle, attentive, impatient e. Elle réclame le retour des personnages. D'où viennent ces histoires ? Elles émanent d'elle, en flot continu, sans qu'elle y pense, sans qu'elle le moindre effort de mémoire ou d'imagination. Mais dans quel lac noir, dans quelle forêt profonde est-elle allée pêcher ces contes cruels où les gentils meurent à la fin, non sans avoir sauvé le monde ?¹⁵

¹⁴IBID. P. 108.

¹⁵Ibid. p.37.38

1.4.2 Le mythe de Vishnou

Deuxièmement, la nourrice est figurée sous une forme divine, celle de Vishnou, évoquée dans la mythologie hindoue, le célèbre Dieu de la trinité hindoue. C'est le Dieu qui assure la stabilité du monde, il maintient la vie et la création, Lors de son sommeil, il organise le prochain monde, c'est un préservateur et un sauveur d'humanité.

Ne voit pas Mila. Elle l'appelle. Elle se met à hurler. [...] « Mila, Mila » hurle-t-elle en courant, Adam dans ses bras. . [...]. Puis elle l'aperçoit, au bout d'une allée. Mila mange une glace sur un banc, une femme penchée vers elle. [...]. Louise se jette sur l'enfant. [...].

L'inconnue, une femme d'une soixantaine d'années, serre la petite contre elle. [...]. Mais Mila échappe à l'étreinte de l'inconnue. Elle la repousse en lui lançant un regard méchant, avant de se jeter contre les jambes de Louise. La nounou se penche vers elle et la soulève. Louise embrasse son cou glacé, elle lui carasse les cheveux.¹⁶

La nounou dans ce passage incarne l'image d'une femme attentionnée, protectrice et jalouse. Louise veut protéger Mila des étrangers. Et en même temps elle était jalouse de l'inconnu qui s'était occupé de Mila pendant son absence.

Louise ressentait un grand abandon et une grande solitude après la mort de son mari endetté et la disparition de sa fille.

¹⁶ Leila Slimani, *Chanson douce*, Ed Gallimard, Paris, 2016. P.93.94

1.4.3 Le mythe de Médée

Enfin, nous essayons de démontrer le rapprochement actuel entre Louise et le personnage de Médée, qui est un personnage mythique grec. En référence à ce mythe, nous essaierons de montrer le personnage mythique et infanticide de Médée, qui s'incarne dans le personnage de Louise.

Louise détient un pouvoir de séduction magistral qui attire les enfants et les parents.

C'est ce que nous trouverons dans ce passage

C'est ce que dit Myriam lorsqu'elle raconte l'irruption de Louise dans leur quotidien. Il faut qu'elle ait des pouvoirs magiques pour avoir transformé cet appartement étouffant, exigü, en un lieu paisible et clair.¹⁷

Louise fascine et fait preuve d'amour en exhibant ses pouvoirs magiques, elle incarne une bonne image de femme bienveillante et aimante :

Myriam sort discrètement de la chambre et elle observe les petits, agglutinés autour de la nounou. Ils tournent autour d'elle, totalement captivés. Elle a préparé des chansons et des tours de magie. Elle se déguise sous leurs yeux stupéfaits et les enfants, qui ne sont pourtant pas facile à berner.

Louise ressentait un grand abandon et une grande solitude après la mort de son mari endetté et la disparition de sa fille.

La solitude agissait comme une drogue dont elle n'était pas sûre de vouloir se passer. Louise errait dans la rue, ahurie, les yeux ouverts au point de lui faire mal. Dans sa solitude, elle s'est mise à voir les gens.

¹⁷Leila Slimani, *Chanson douce*, Ed Gallimard, Paris, 2016. P.34

À les voir vraiment. L'existence des autres devenait palpable, vibrante, plus réelle que jamais.¹⁸

Angoissée et tourmentée par son vécu, Louise éprouve une haine contre ses patrons, au point d'avoir une envie folle de vengeance.

Son insomnie est habitée de pensées accusatrices puis de culpabilité. Elle commence par agonir Louise. Elle se dit qu'elle est folle.

Dangereuse peut-être. Qu'elle nourrit contre ses patrons une haine sordide, un appétit de vengeance. Myriam se reproche de n'avoir pas mesuré la violence dont Louise est capable.¹⁹

Pour soulager sa douleur, Louise a réussi à tuer les enfants de ses patrons. Elle leur a fait couler le sang de sang-froid. C'est ce que le romancier a à faire avec l'excipient et l'incipit de l'œuvre.

Là, elle se laisse engloûtir dans une vague de dégoût, dans la détestation de tout, cet appartement, cette machine à laver, cet évier toujours sale, ces jouets qui s'échappent de leurs boîtes et qui viennent mourir sous les tables, l'épée pointée vers le ciel, l'oreille pendante.

Elle serait Louise, Louise qui mit ses doigts dans ses oreilles pour arrêter les cris et les pleurs. Louise est celle qui va de la chambre à la cuisine, de la poubelle à la sèche-linge, du lit au placard du couloir, du balcon à la salle de bain. Louise s'est retournée puis a recommencé, Louise s'est accroupie et s'est mise sur la pointe des pieds. Louise sortit un couteau du placard. Louise buvait un verre de vin, la fenêtre ouverte, un pied sur le petit balcon.

*« Les enfants, venez. Vous allez prendre un bain ».*²⁰

¹⁸Ibid. p 102.

¹⁹Ibid. P. 172.

²⁰Ibid. P. 227.

Le bébé est mort. Il a suffi que de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. [...] La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. ²¹

Médée, la fille d'Etète, le roi de Colchide, qui était amoureux de Jason, utilisa ses dons magiques pour aider son amant à récupérer la précieuse Toison d'or volée à son père, le roi Iolcos, détenue par le père de Médée. Jason la remercia et lui proposa de l'épouser.

Les deux amants s'enfuirent à Corinthe. Elle a assassiné son père et son frère pour les empêcher de les persécuter. Après le mariage, Médée a donné naissance à deux enfants. Mais Jason la quitta pour se marier et épouser Glaucé, la fille du roi de Corinthe.

Anxieuse et bouleversée, elle a décidé de venger son adversaire en la brûlant ainsi que son mari en tuant ses deux enfants.

La trajectoire de Louise s'apparente à celle du personnage mythique Médée. On remarque que les deux personnages ont subi le même destin tragique.

1.5 La spatiotemporalité

Le temps et l'espace sont deux éléments essentiels qui contribuent au drame d'une histoire, la rendant tragique et réelle.

Nous essaierons d'analyser comment le temps et l'espace interviennent dans la dramatisation d'une histoire et comment ils la rendent tragique.

²¹Ibid. P. 13

Un roman peut présenter de nombreux espaces différents ; fermé ou ouvert, un univers fermé peut représenter l'enfermement, et un univers ouvert peut représenter la liberté.

1.5.1 L'ordre temporel

Gérard Genette désigne cette notion comme « *le rapport entre la succession des évènements dans l'histoire et leur disposition dans le récit* » ce rapport est explicité par des « anachronies narratives ». Le narrateur peut narrer de façon linéaire en suivant l'ordre des évènements, par anticipation « *toute manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un évènement ultérieur* »²² c'est ce qu'on définit par la notion de Prolepse. Ce pendant Analepse est ce par quoi on désigne la narration d'un évènement qui s'est déroulé dans le passé, Gérard Genette dit à ce point : « *toute évocation après coup d'un évènement antérieur au point de l'histoire où on se trouve* »²³

1.5.2 Une temporalité analeptique

Si on observe l'histoire dans le contexte des événements décrit dans notre corpus nous constatons que celle-ci dure environ une année. La prise en charge de l'histoire est inévitablement certifiée par une narration construite pas des anachronies narrative. Ceci est causée par l'évènement principale, qui en raison de nature tragique clôt l'histoire, mais débute la trame du récit. Il est question d'un

²²GENETTE Gérard, Figure III, Seuil, Coll., Poétique, Paris, 1972, p 82.

²³Ibide. P .82

bouleversement narrative dans lequel le lecteur est confronté dès que les premiers mots du roman : *Le bébé est mort, il a suffi de quelques secondes...*

Cette phrase marque le début du roman, et s'étend sur le début de l'histoire, mais c'est en fait la fin de l'histoire. La brutalité de l'événement narré signifie que sa narration est prévisible et que toute la suite n'est qu'une explication de tous les événements du roman qui mènent à la fin tragique de l'histoire mais aussi de cette violente ouverture du roman. On peut donc considérer, selon les termes de Genette, que la première partie de cette histoire est la première et s'intègre dans une seconde inversion de très longue amplitude.

La différence chronologique entre le moment de l'histoire et celle du moment du récit est due à l'événement tragique raconté et ramené à la première page du roman. Nous considérons donc ce roman, selon sa poétique de la tragédie, comme une histoire déroutante. Plus précisément comme étant un récit analeptique

1.5.3 L'espace de l'histoire : clos et ouvert

Les lieux référentiels

Les lieux référentiels servent « à ancrer le récit dans le réel et donner l'impression qu'ils le reflètent »²⁴ alors l'espace de référence fait référence aux espaces géographiques qui existent réellement dans la vie réelle.

Nous avons remarqué que notre protagoniste, Louise, occupe deux espaces importants, l'appartement et le square.

²⁴REUTER, Yves. L'analyse du récit. Paris : Armand Colin, 2007 p. 35.

L'espace clos : un espace de chaleur familiale ou un espace d'enfermement

Louise est toujours présente dans deux lieux clos, dans l'appartement Massé et dans son propre appartement. L'appartement Massé est un lieu de chaleur, d'amour et de tendresse pour Louise.

Toute la matinée, Louise a gonflé des ballons auxquels elle a donné des formes d'animaux et elle les a collés partout, du hall jusque sur les tiroirs de la cuisine. Elle a fait elle-même le gâteau d'anniversaire, une énorme charlotte aux fruits rouges surmontée de décoration. Tout comme ce même lieu peut signifier pour elle un lieu d'enfermement et de détresse ; Enfermée dans l'appartement des Massé, elle a parfois l'impression de devenir folle.²⁵

L'espace ouvert : espace de liberté ou d'ennui

Louise empreinte souvent le même trajet de l'appartement des Massé vers le parc pour divertir les enfants. Le parc est considéré comme un lieu ludique de détente et de liberté, en l'occurrence ce n'est pas le cas dans notre corpus pour notre personnage, Louise s'ennuie dans le parc pour elle.

C'est lieu qui l'angoisse « *les femmes font du square à la fois un bureau de recrutement et un Syndicat, un centre de réclamations, et de petites annonces.* »²⁶

Ces deux espaces ouverts renforcent le caractère tragique du personnage. En s'identifiant à ce personnage malheureux, le lecteur éprouve de la pitié et de la compassion.

²⁵Ibid. P.112.

²⁶Ibid. P. 200.

1.6 L'incipit et l'excipit.

Incipit est ce que le lecteur entre dans la fiction, sa fonction est d'introduire le lecteur dans l'espace spatial de la fiction, d'éveiller sa curiosité et de lui proposer une histoire possible.

Nous avons remarqué que notre corpus s'ouvre et se termine dans le même espace et dans le même événement, qui est le meurtre d'enfants.

En effet, le début de notre phrase nous permet de vivre directement l'événement, ou ce que l'on pourrait appeler l'intrigue de l'histoire. Il s'ouvre sur la phrase "Le bébé est mort". », Dès le début de cette histoire on raconte la scène du crime, on parle de la mort des enfants, de la nounou meurtrière, du cours des événements. Alors que l'étude touche à sa fin, sur les événements ayant précédé au meurtre.

Le bébé est mort. Il a suffi que de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. On l'a couché dans une housse grise et on a fait glisser la fermeture éclair sur le corps désarticulé qui flottait au milieu des jouets. La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve²⁷

L'incipit nous met immédiatement en contact avec l'action et les événements, a cet égard on peut dire que cette incipit de ce roman est ce qu'on appelle un « incipit in medias res » qui est défini comme ceci :

« Incipit narratif qui réalise une entrée directe dans l'histoire sans aucun élément introductif explicite et qui produit un effet de dramatisation. »²⁸.

²⁷LEILA SLIMANI. Chanson Douce, Ed Gallimard, Paris, 2016, p 13.

²⁸DEL LUNGO Andrea, « Pour une poétique de l'incipit », in Poétique n94.

Une fois l'histoire commencée, une tension dramatique surgit, une situation initiale déséquilibrée.

Une situation initiale avec une tragédie où la mort est la première action présente au début du roman.

La fin est ce que le narrateur met fin à l'histoire avec un incipit, il peut être un événement positif comme il peut être négatif, hélas ce n'est pas le cas dans notre histoire, elle se termine par un événement qui précède le meurtre de l'enfant. Ainsi le récit s'achève.

Louise s'est retournée et puis qui recommence, Louise accroupie et sur la pointe des pieds. Louise sortit un couteau du placard. Louise buvait un verre de vin, la fenêtre ouverte, un pied sur le petit balcon.« *Les enfants venez, vous allez prendre un bain* »²⁹

Il précède en somme ce qui est annoncé dans l'incipit. Alors nous remarquons, que cette scène fait rappelle à la mort.

²⁹Leila Slimani, *Chanson Douce*, Ed Gallimard, Paris, 2016, p227.

Synthèse

À la fin de ce chapitre, nous souhaitons avoir apporter davantage de clarté l'objet de notre recherche Tout d'abord, nous avons défini le concept de tragique, et le concept de personnage tragique. Nous avons utilisé l'analyse sémiotique, et l'analyse actanciel et à la lecture mythologique pour démontrer le côté tragique du personnage.

Nous avons enchainé notre travail en analysant le temps et l'espace dans le roman pour montrer leur dimension tragique. Enfin, nous avons analysé le début du roman et sa fin, qui nous ont fait référence au tragique en citant la mort.

Chapitre II

Une stylistique du tragique

Chapitre II Une stylistique du tragique

³⁰Dans ce chapitre nous analyserons la tragédie de Chanson Douce, et ce à travers le contenu et la structure de l'œuvre, c'est-à-dire le thème, le style, le registre et le ton, et le titre.

D'abord, Nous allons d'abord étudier les principaux thèmes de l'œuvre, à savoir: la famille, la violence, la mélancolie, l'obsession,ect.

Nous examinerons ensuite, les figures de style et la rhétorique que l'auteur utilise pour décrire la tragédie.

Puis, nous analyserons le titre et montrerons son lien avec le contenu et soulignerons le côté tragique qu'il apporte.

Enfin, nous tenterons de montrer que le ton et le registre utilisés par l'auteur sont tragiques en fonction de la syntaxe utilisée.

.2.1 Les thématiques du tragique

.2.1.1 Définition de la famille

D'après Georges Duhamel : "*Faire une famille, la réchauffer sans cesse, l'étreindre jusqu'aux suprêmes démembrements, c'est une œuvre d'art...*".

La famille c'est l'ensemble uni que forment les parents et leurs enfants ; fonder une famille et en assumer jusqu'au bout la responsabilité nécessite beaucoup d'amour. Tel un créateur, il faut y apporter le meilleur de soi-même ; la passion doit être d'autant plus forte que les difficultés sont nombreuses. ³¹

³¹ Le grand livre de français, ED De Vicchi, Barcelone, 2000, p.213

Chapitre II Une stylistique du tragique

Myriam et Paul, sont les personnages qui produisent la famille dans notre roman. Le récit en fait la description:

Son mari (Paul) est comme Emma. Un pragmatique, qui place sa famille et sa carrière avant tout.

*Ce matin, ils ont fait le marché en famille, tous les quatre. Mila sur les épaules de Paul, et Adam endormi dans sa poussette.*³²

*Mila était un bébé fragile, irritable, qui pleurait sans cesse. Elle ne grossissait pas. [...] Ses ambitions se limitaient à faire prendre quelques grammes à cette fillette chétive et criarde. Les mois passaient sans qu'elle se rende compte. Paul et elles ne se séparaient jamais de Mila.*³³

*«Adam a été une excuse pour ne pas quitter la douceur du foyer.»*³⁴

Mais l'union de cette famille est brisé à cause de la mort des enfants, c'est ce qui fait d'elle une thématique tragique, et cela est mentionné dans les premières lignes du récit: *«Le bébé est mort [...] la petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés.»*³⁵

2.1.2 Définition de la violence

«Violence» dérivé du latin « violentia », lui-même issu de vis (force) : «traiter avec brutalité», «transgresser». La violence désigne la force exercée pour soumettre quelqu'un contre sa volonté. C'est une atteinte portée à la personne

³² Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p17.

³³ Ibid. p18

³⁴ Ibid. p18

³⁵ Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p. 13

Chapitre II Une stylistique du tragique

humaine de manière physique ou psychique et qui cause des souffrances traumatisantes...³⁶

Selon le philosophe Vladimir Jankélévitch,

*«Il ne serait pas exagéré de définir la violence comme force faible»*³⁷

Et le Mahatma Gandhi dit aussi :

*« Je m'oppose à la violence parce qu'elle semble produire le bien, le bien qui en résulte n'est que transitoire, tandis que le mal produit est permanent »*³⁸

Dans quelques passages tirés de notre corpus, la violence est l'un des sujets les plus alternatifs dans le récit. Un ouvrage féroce du récit sur une scène terrifiante qui est la mort des enfants:

*Le bébé est mort. Il a suffi que de quelques secondes. [...] La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. On a retrouvé des traces de luttés, des morceaux de peau sous ses ongles mous. [...] Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge était remplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue.*³⁹

Le crime, l'assassinat des enfants est le premier point qui souligne la violence.

Nous remarquons aussi une légère violence involontaire dans les gestes quotidiens de notre instigatrice Louise. Voici quelques passages qui le montrent:

³⁶ <https://www.philomag.com/lexique/violence>

³⁷ Ibid

³⁸ Ibid

³⁹ L. SLIMANI. Op, Cit, p 13.

Chapitre II Une stylistique du tragique

«Mila lui prend la main et Louise refuse de se mettre debout. Elle attrape le poignet de la petite fille et la repousse si brutalement que Mila tombe. Louise crie: «Mais tu vas me lâcher, oui!»⁴⁰

Et dans ce passage:

«Louise serre Mila contre elle, de plus en plus fort. Elle écrase le torse de la petite fille qui supplie: «Arrête, Louise, tu m'étouffes. L'enfant essaie de se dégager de cette étreinte, elle remue, donne des coups de pieds mais la nounou la tient fermement.»⁴¹43

Les personnages dans ce corpus se traitent mal et avec violence qui va jusqu'à le meurtre et c'est là une des caractéristiques de l'écriture du tragique.

2.1.3 La solitude

D'après Franz Kafka « *La solitude n'apporte que des châtements* »⁴²

Selon cette définition la solitude peut-être bonne ou mauvaise... cela dépend pour qui, pourquoi, et à quel moment, mais vraiment la solitude est comme un cercueil, qui n'en retirent rien de bon pour les autres ni pour eux-mêmes. La solitude n'est pas seulement une émotion, une sensation d'isolement mais c'est un fait; le fait que personne n'est à côté de nous. De ce fait, provient la sensation d'isolement et de tristesse.

On a révélé quelques passages qui représentent le thème de la solitude, relativement à notre protagoniste Louise. Comme dans ces passages:

⁴⁰ Ibid. p 73

⁴¹ Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p 95.

⁴² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solitude/73340>

Chapitre II Une stylistique du tragique

La solitude agissait comme une drogue dont elle n'était pas sûre de vouloir se passer. Louise errait dans la rue, ahurie, les yeux ouverts au point de lui faire mal. Dans sa solitude, elle s'est mise à voir les gens. À les voir vraiment, l'existence des autres devenait papable, vibrante, plus réelle que jamais.⁴³

La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. La solitude qui collait à sa chaire, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petite vieille. La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruits montent des maisons où l'on vit à plusieurs.⁴⁴

Nous avons dévoilé à travers ces extraits que Louise vit une solitude atroce. Ce qui produit un comportement biscornu chez elle. Cette solitude est liée à ce qu'elle a vécu dans sa vie, et son destin tragique, après le décès de son époux et l'absence de sa fille, Louise n'a plus personne autour d'elle.

À propos de la solitude de Myriam on a décelé ce passage:

Myriam s'est assombrie. Elle s'est mise à détester les sorties au parc. Les journées d'hiver lui ont paru interminables. [...] Elle ressentait chaque jour un peu plus le besoin de marcher seule, et avait envie de hurler comme une folle dans la rue. «Ils me dévorent vivante», se disait-elle parfois⁴⁵.

Et celui-là:

«Myriam se cache dans sa chambre, dont elle ferme la porte, et elle fait semblant d'être absorbée par la lecture de ses mails.»⁴⁶

⁴³ SLIMANI.L. Op, Cit, p 102

⁴⁴ SLIMANI.L. Op, Cit, p 102.

⁴⁵ Leila Slimani, Chanson Douce, ED Gallimard, Paris, 2016, p19.20.

⁴⁶ Ibid. p 48

Chapitre II Une stylistique du tragique

Sur la base de ces extraits, nous nous sommes rendu compte que Myriam avait des sensations similaires à celles de Luise. Elle ressent aussi le besoin de solitude, ce qui la pousse à se consacrer à son travail.

Du coup, la solitude, caractéristique du personnage tragique, se retrouve chez ces deux personnages de notre roman : Luise et Myriam. C'est encore le deuxième point sur lequel nous nous appuyons pour confirmer notre hypothèse.

2.1.4. Mélancolie

Selon Maurice Donnay *«La gaieté est aux hommes ce que la mélancolie est aux femmes: mais la mélancolie est une violette, et la gaieté est un voile plus difficile à soulever»*⁴⁷

La mélancolie est une affection mentale caractérisée par un état dépressif, un sentiment d'incapacité, une absence de goût de vivre pouvant, dans les cas les plus graves, conduire au suicide.⁴⁸

Selon cette définition, la mélancolie est un état de dépression de tristesse vague, de dégoût de la vie, propension habituelle au pessimisme, en nous basant sur cette définition nous allons déceler des extraits qui montrent que nos deux principaux personnages, Louise et Myriam, souffraient d'une tristesse profonde et frappante: *« La matinée est gâchée par la mélancolie de Louise et à table, sur la terrasse de la petite taverne, personne ne parle. »*⁴⁹

⁴⁷ <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Melancolie>

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p 73

Chapitre II Une stylistique du tragique

« Dans les mois qui ont suivi la naissance de Mila, la vie est devenue une comédie un peu pathétique. Myriam cachait ces cernes et sa mélancolie. »⁵⁰

Via ces deux extraits, on voit que nos personnages principaux ressentent une grande tristesse. Chez Luise, la mélancolie s'est manifestée lorsque ses patrons ont découvert son agoraphobie. Et avec Myriam après l'accouchement, après avoir son premier enfant.

La mélancolie qui est l'un des thèmes particuliers de l'écriture tragique est effectivement présente dans notre corpus, ce qui contribue à son classement dans l'esthétique de la tragédie.

2.1.5 L'angoisse

Grande inquiétude, anxiété profonde née du sentiment d'une menace imminente mais vague, un sentiment pénible d'alerte psychique et de mobilisation somatique. Elle peut survenir de manière ponctuelle et disparaître rapidement.⁵¹

C'est ce qui se montre chez Louise

« Pour la première fois, elle pense à la vieille. [...] Et puis l'angoisse d'une vieille morbide, couchée, malade, dans l'appartement aux vitres sales. C'est devenu une obsession. Elle hait cet endroit. L'odeur de moisissure l'obsède ». ⁵²

« Après deux nuits d'angoisse, elle se sent prête à reprendre le travail. » ⁵³

⁵⁰ Ibid. p120.

⁵¹ <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/8092-angoisse-definition>.

⁵² SLIMANI. L. Op. Cit. p 159.

⁵³ Ibid. p 159

Chapitre II Une stylistique du tragique

*L'anniversaire de sa fille l'angoisse. Elle a peur d'assister au spectacle des enfants qui s'ennuient et qui s'impatientent.*⁵⁴

On constate que les deux personnages principaux souffrent d'obsessions différentes, l'une plus que l'autre et qu'elles ne peuvent pas se cacher. Et ces obsessions s'expriment dans leurs actions quotidiennes. L'obsession, trait du personnage tragique, est présent dans les deux protagonistes de notre corpus : Luise et Myriam, et c'est là un élément qui fixe notre roman dans l'écriture de la tragédie.

2.1.6 La folie

Désigne en langage populaire, l'état d'une personne dont le discours et/ou les actions, le comportement ne semble avoir aucun sens pour l'observateur, une transgression de la raison. La folie est un trouble mental, qui peut être passagère ou perdurer, être provoquée ou exister à l'état de base. Globalement c'est un état psychologique passager de trouble intense ou d'exaltation, causé par une forte émotion ou un sentiment violent et qui peut être assimilé à un accès de folie. Elle peut être due à de nombreuses causes, en particulier des lésions au cerveau. Elle peut parfois être soignée.⁵⁵

C'est ce que subit notre personnage, comme le montre cet extrait :

*« Enfermée dans l'appartement des Massé, elle a parfois l'impression de devenir folle. »*⁵⁶

⁵⁴ Ibid. p 48.

⁵⁵ <https://sante-medecine.journaldesfemmes.fr/faq/17860-folie-definition>

⁵⁶ Leila Slimani, *Chanson Douce*, Ed Gallimard, 2016. P112.

Chapitre II Une stylistique du tragique

« Elle rêve, la nuit, de leur disparition soudaine, au milieu d'une foule indifférente. Elle crie «Où sont mes enfants ? » et les gens rient. Ils pensent qu'elle est folle. »⁵⁷

Dans ces deux extraits, nous avons vu que les deux personnages principaux souffrent de troubles qui les poussent à la limite de leur vie. C'est dans ces deux personnages que la folie se manifeste et contribue ainsi à ce que notre histoire se place dans une dimension tragique.

2.1.7 L'obsession

L'obsession est une névrose. Caractérisée par l'irruption dans la pensée d'un sentiment, d'une idée, d'une tendance particulièrement morbide dont le sujet n'arrive pas à se débarrasser. C'est la forme la plus grave et la mieux organisée de la pathologie névrotique. Elle est rare et pose de vrais problèmes thérapeutiques.

Intoxication par une idée, une litanie mentale de formules, de mots, de chiffres avec lesquelles le malade lutte avec une incroyable anxiété pour tenter en vain de les chasser.

Crainte angoissante de commettre un acte absurde, ridicule, immoral, obscène (obsession impulsive par exemple de prononcer des phrases sacrilèges dans une église), voir criminel. Folie du doute. Survenue dans la deuxième moitié de la vie d'accès dépressifs totalement inhabituels chez l'obsessionnel. Attitude démissionnaire. Troubles somatiques répétés : douleurs intestinales, migraines, palpitations, etc.

Nous croyions que la nounou en souffre et ce passage vient le confirmer :

⁵⁷ Ibid. p 26.

Chapitre II Une stylistique du tragique

« Elle hait cet endroit. L'odeur de la moisissure l'obsède. »⁵⁸

« Elle est certaine que, comme elle, il leur est arrivé de regarder leur enfant dormir en se demandant ce que cela ferait si ce corps-là était un cadavre, si ces yeux fermés l'étaient pour toujours. »⁵⁹

Luise et Myriam souffraient d'une obsession morbide. Une Luise maniaque et Myriam mère obsessionnelle.

Nous avons remarqué que les thèmes qui dominent dans le corpus font partie de la tragédie et le drame. Ces thèmes ont un effet cathartique sur le lecteur.

2.2 Une rhétorique du tragique

La tragédie et la violence sont souvent deux thèmes communs dans la littérature. C'est deux derniers entretiennent une relation de cohabitation. En fin de compte, la violence donne la tragédie.

2.2.1 La comparaison

Etablit un rapport de différence, ou de ressemblance, entre deux idées, deux êtres, deux choses. A l'oral comme à l'écrit, c'est probablement la figure de style la plus utilisée. Elle a donné lieu à de nombreux clichés : « *malin comme un singe* », « *rusé comme un renard* », ect.

⁵⁸ Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p159

⁵⁹ Ibid. p 26

Chapitre II Une stylistique du tragique

Les mots qui établissent le rapport de comparaison sont multiples : «comme», «*ainsi que*», «*ressembler à*», «*sembler*», «*avoir l'air de*», «*Tel*»⁶⁰.

En nous appuyant sur cette définition, nous considérons que cette expression: «*Elle s'est battue comme un fauve*»⁶¹ est une comparaison « Elle (Mila) » est comparé au comparant « fauve » L'auteur compare la petite fille à un animal féroce qui se bat. Et cela produit une image violente.

«*La solitude agissait comme une drogue...*»⁶² Est une comparaison où l'auteur compare « la solitude » qui est une chose abstraite, à « la drogue » qui est une chose concrète. Et cela pour rendre la comparaison plus véridique.

«*Elle avance, coûte à coûte, comme une bête, comme un chien à qui de méchants enfants auraient brisé les pattes.*»⁶³ Louise est comparée à un animal, un chien blessé.

L'auteur a utilisé ce genre de comparaison, qui peut être considérée comme étonnante, pour rassembler des idées abstraites et les rendre plus compréhensibles et réelles. Et pour donner une image plus précise au lecteur ainsi susciter en lui un sentiment à la fois de pitié et d'horreur.

2.2.2 La métaphore

Consiste à remplacer par analogie un terme par un autre terme (ou expression). Cette figure, couramment employée, apporte fraîcheur, profondeur et parfois humour à nos idées. Par exemple, pour dire d'un enfant qu'il est sage, nous pourrions employer : «*c'est un ange*» pour : ou encore «*c'est un singe*» pour : «*il*

⁶⁰ Le grand livre de français, ED De Vicchi, Barcelone, 2000, p.186

⁶¹ SLIMANI. L. Op, cit. p 13.

⁶² Ibid. p 102.

⁶³ Ibid. p 13

Chapitre II Une stylistique du tragique

est malin ». Plus poétique, enfin, cette métaphore d'André Breton : « *L'étincelle, toujours resplendissante, sera glaciale* »⁶⁴

Dans la phrase suivante « *ils me dévorent vivante* »⁶⁵ est une métaphore dont le comparé sont ; les enfants et Paul (ils), le comparant est absent, il n'y a que le mot dévorer qui renvoie à un animal , pour dire que cette famille prenait tout son temps et qu'elle n'a plus le temps pour elle-même . L'auteur a utilisé cette métaphore pour rendre la situation plus tragique aux yeux des lecteurs.

2.2.3 L'anaphore

L'anaphore est une figure de style qui consiste à répéter le même mot au début de plusieurs phrases : « *Voyager, et oublier la raison du départ... Voyager, et croire au point de non-retour... Voyager, et n'être plus personne, un inconnu qui voyage...* » C'est une figure de style qui donne une impression d'insistance, de symétrie et renforce un propos. Ce procédé est particulièrement populaire en poésie.⁶⁶

« ***La solitude*** s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer. ***La solitude***, qui collait à sa chaire, à ses vêtements, a commencé à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petites vieille. ***La solitude*** lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruit montent des maisons où l'on vit à plusieurs. »

L'auteur a utilisé cette figure de n'insistance : l'anaphore, pour souligner le mot solitude et renforcer son effet sur le lecteur afin de dramatiser la scène et d'éveiller son chagrin.

⁶⁴ Le grand livre de français, ED De Vicchi, Barcelone, 2000, p.186

⁶⁵ Leila Slimani, Chanson Douce, ED Gallimard, Paris, 2016, p 20.

⁶⁶ Le grand livre de français, ED De Vicchi, Barcelone, 2000, p.188

Chapitre II Une stylistique du tragique

2.1.4 Le Chiasme

Le chiasme (se prononce kiasme) est une figure de style qui consiste à opposer des mots identiques, dans deux portions de phrases parallèles, en inversant leur ordre : « *Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger* ». Les deux parties d'un chiasme sont souvent séparées par une conjonction (mais, ou, et...) ou par un point-virgule ou une virgule.⁶⁷

« *Elle n'a pas su mourir. La mort, elle n'a su que la donner* »⁶⁸ dans cet extrait, on a trouvé le chiasme dans les deux termes ; mourir et mort. Le chiasme ici représente une harmonie à l'expression. Mais le but de son utilisation est de faire apparaître le tragique et la violence qui donne ces deux termes, mort et mourir.

2.1.5 La gradation

La gradation est une figure de style par laquelle on ordonne les termes d'une phrase qui évoquent une idée similaire selon une progression ascendante. En d'autres mots, idée peut être exprimée avec plus ou moins de force grâce à une énumération de termes qui peuvent gagner ou perdre en intensité, en nombre, en taille ... ect.

Les termes qui se suivent dans une gradation progressent par le sens.⁶⁹

⁶⁷ Le grand livre de français, ED De Vicchi, Barcelone, 2000, p.188.

⁶⁸ Leila Slimani, Chanson Douce, Ed Gallimard, Paris, 2016, p 14.

⁶⁹ <http://www.laculturegenerale.com/gradation-definition-simple-exemples>

Chapitre II Une stylistique du tragique

« Elle éprouvait un désir gratuit, futile, égoïste. »⁷⁰ Dans cet extrait on a relevé une gradation ascendante, la phrase gagne de plus en plus en intensité.

Cette gradation, permet de donner plus d'intensité à l'expression mais surtout elle a beaucoup servi à créer un effet de dramatisation.

Ces figures de styles ont interprété l'image de l'horreur et de la violence présentés dans le corpus. Elles ont intensifié l'effet tragique et dramatique de l'histoire.

2.3. Un titre antiphrastique : Chanson Douce

Le titre joue un rôle essentiel dans un œuvre littéraire car c'est l'un des éléments les plus importants du paratexte, et c'est à travers lui qu'on marque le premier contact qu'on entretient avec l'œuvre. Cela peut accrocher un regard, retenir l'attention ou même pousser la personne à acheter l'œuvre, mais évidemment le nom est toujours significatif.

Divers chercheurs ont tenté d'étudier le titre pour définir le rôle qu'il joue par rapport au texte qu'il annonce.

Le professeur *Pierre N'Da* disait que : « le titre d'une œuvre est la clé de voûte qui amène le lecteur à pénétrer dans l'univers du livre sans l'avoir même ouvert. Ce qui signifie qu'il doit susciter l'intérêt et la curiosité, donner la première impulsion au lecteur revêche. Auprès du lecteur, le titre doit jouer un rôle de séducteur ; il doit fonctionner comme un texte publicitaire ».

CLAUDE DUCHET, dans son étude intitulée *ELEMENTS DE TITROLOGIE ROMANESQUE* définit le titre comme « un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un

⁷⁰ SLIMANI.L. Op, Cit, p 44.

Chapitre II Une stylistique du tragique

énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman». ⁷¹

Il y a plusieurs types de titre : le titre thématique, le titre mixte, titre ambigu. Pour *Vincent Trouve*, le titre à trois fonctions :

La fonction d'identification : Le titre identifie l'œuvre

La fonction descriptive : Le titre nous informe sur le contenu du texte.

La fonction séductrice : Il accroche le regard du lecteur et le séduit.

Cependant on constate que le titre de notre corpus *Chanson Douce* est un titre thématique qui est issu d'une suite de syntagmes nominaux. Il contient un nom (*Chanson*) qui veut dire texte en musique et un adjectif (*Douce*) qui désigne dans ce roman l'empathie de la nounou et son amour aux deux enfants Mila et Adam.

Au premier contact avec ce titre *Chanson Douce*, le lecteur s'attend à une histoire paisible, romantique ou encore à un conte merveilleux.

Dès les premiers mots « *Le bébé est mort* » ⁷² une scène inaugurale qui décrit un tableau aussi horrible ; irréparable digne des meilleurs scénarios de films horreur, en totale contradiction avec le titre du roman qui laisse présager une paisible histoire romantique ou encore à un conte merveilleux.

Alors le titre est ironique selon Gérard Genette, il s'agit d'un titre antiphrastique.

« *Les titres antiphrastiques, enfin, présentent ironiquement le contenu du texte. La joie de vivre, dont la protagoniste est obsédée par la hantise de la mort, est le titre d'un des romans les plus noirs de Zola.* » ⁷³

⁷¹ <http://www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-œuvre-litteraire/>

⁷² Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p 13.

⁷³ Gérard Genette, cité par Vincent JOUVE dans *Poétique du roman*, Ed SEDES, 1997. P14.

Chapitre II Une stylistique du tragique

Par conséquent, étant donné la contradiction entre le contenu tragique dans lequel est écrit le roman de Leila Slimani et le titre, *Chanson Douce* est un titre antiphrastique.

2.4. Un ton tragique et pathétique

Le tragique et le pathétique expriment la souffrance d'êtres confrontés à des situations extrêmes.

Ils usent tous deux d'un langage expressif propre à traduire et à faire partager des sentiments intenses. Mais si le pathétique éveille la compassion en insistant sur les manifestations de l'émotion, le tragique se distingue par l'importance qu'il accorde aux puissances supérieures qui accablent l'homme en niant sa liberté⁷⁴.

On a trouvé qu'un ton tragique et pathétique est fort présent dans notre roman.

« *Il faut que quelqu'un meure, il faut que quelqu'un meure, pour que nous soyons heureux* ». ⁷⁵

Comme nous l'avons remarqué dans ce passage, Louise est submergée par le pouvoir, son délire psychique. Son esprit est habité par une pulsion meurtrière.

Louise est la veuve d'un mari impécunieux, elle a donc dû travailler toute sa vie pour pallier ses besoins. Elle vivait seule et en souffrait à cause de cette solitude. Nous le confirmons à travers ces deux extraits :

⁷⁴ <http://www.superprof.fr/ressources/langues/français/lycee-fr3/terminale-fr3/registre-et-genre.html>

⁷⁵ Leila Slimani, *Chanson Douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, p223

Chapitre II Une stylistique du tragique

« Foutu sentimentalisme. Cette Louise n'avait personne. Pas d'enfants et un mari mort est enterré. »⁷⁶

« La solitude qui collait à sa chair, à ses vêtements a commencé à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petite vieille ».⁷⁷

Lorsqu'ils lisent que Louise est une femme vivant dans une solitude insupportable, les lecteurs s'empathies.

La syntaxe utilisée dans le corpus est aussi simple que tragique ; des phrases simples « le bébé est mort », « la mère était en état de choc », « les bien inutiles ont disparu».... Les figures de styles attirés qu'on a pu déceler sont des figures d'insistances telles ; la gradation et l'anaphore, l'émotion produise une langue riche en image, alors nous avons eu recours à des comparaisons et métaphores. Le tragique est connu par son extravagance alors, on a relevé une figure d'opposition qui le chiasme.

Le sentiment pathétique est un élément essentiel dans l'esthétique de la tragédie. Ce sentiment se manifeste à travers la syntaxe utilisée, qui contribue à la dramatisation de l'histoire.

⁷⁶ Leila SLIMANI, Chanson Douce, Ed Gallimard, Paris, 2016. P195.

⁷⁷ Ibid.,p102.

Chapitre II Une stylistique du tragique

Synthèse

Nous avons vu à travers ce chapitre différents aspects de l'esthétique de la tragédie. Et nous l'avons fait en quatre points.

Dans un premier temps, nous extrayons et étudions les thèmes principaux de l'œuvre en essayant de montrer le côté tragique qu'ils apportent à l'œuvre.

Nous examinons ensuite l'étude de l'imagerie et de la rhétorique de la parole en montrant leur rôle dans l'esthétique de la tragédie.

Puis nous étudions le titre *Chanson Douce*, et montrons son rapport au contenu et l'aspect tragique qu'il apporte au texte.

Enfin, nous analysons le ton et le registre de l'œuvre pour démontrer la dimension dramatique et tragique de l'œuvre à travers la syntaxe utilisée.

Conclusion générale

Conclusion

La littérature Algérienne d'expression française a donné naissance à des œuvres éternelles ; ainsi que leurs auteurs qui restent toujours vivants dans la mémoire culturelle de l'histoire et du peuple.

Chanson Douce peut faire l'objet de nombreuses études différentes en raison de sa richesse en matière et en structure. Cependant, notre sélection repose sur l'analyse de l'esthétique de la tragédie dans le roman. Néanmoins, notre analyse ne fait qu'ouvrir une brèche dans l'univers romantique de Leila Slimani.

Notre analyse de *Chanson Douce* a vraiment ouvert un nouvel horizon, une nouvelle façon de lire, en appliquant deux approches ; approche narrative et une autre approche stylistique. Ceci nous permet de répondre à la problématique posé au début de ce travail et ce en vérifiant les trois hypothèses avancées en introduction.

Dans le premier chapitre de la thèse, intitulé « *Tragédie moderne selon la structure narrative* », nous avons analysé les modes de présence de la tragédie dans notre corpus, dans lequel l'accent était mis sur les personnages, le temps et l'espace. L'analyse critique greimassienne est utilisée pour déterminer les devoirs des personnages, pour mieux comprendre les rôles de chaque personnage.

A travers cette étude, nous avons pu confirmer notre première hypothèse concernant l'étude des personnages. Nous pensons qu'il est difficile et presque impossible de faire une analyse véritable et complète d'une œuvre littéraire, sans passer par l'analyse szq personnages, et qu'il est également impossible de séparer l'analyse de ces derniers de l'analyse d'autres constituants tels que la paratexte, la présentation de l'auteur et de son œuvre...ect.

Ensuite, nous faisons un lien entre les personnages et certains personnages mythiques. Nous analysons ensuite le facteur spatial en l'associant à la tragédie. Enfin, nous avons étudié l'incipit et l'excipit, qui, par leur structure, ont le caractère d'un texte tragique.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre intitulé « *Pour un style de tragédie* », nous avons tenté de montrer que les thèmes abordés dans le roman représentent la tragédie et ça confirme notre hypothèse. Et la rhétorique utilisée accentue la dramatisation de l'histoire. Nous analysons ensuite le titre et sa relation avec le contenu de l'histoire.

Bref, *Chanson Douce* de Leila Slimani est un roman à l'esthétique tragique. Le style d'écriture appliqué par l'écrivain traduit parfaitement l'événement de la mort de l'enfant, et en même temps suscite chez le lecteur un sentiment de pitié. La pitié est un élément esthétique de la tragédie qui joue également dans la dramatisation de l'histoire.

A travers ce présent mémoire nous avons jeté un faisceau de lumière sur le roman afin de faire une étude narrative et stylistique qui reste une parmi d'autres. Nous espérons que de futurs travaux auront l'occasion de mieux cerner le sujet proposé à d'autres lecteurs interprétatifs.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

I- Corpus littéraire étudié

1. SLIMANI, Leila. Chanson Douce. Paris : Gallimard, 2016.

II- Les ouvrages théoriques

2. BETH. A & MARPEAU. E. Figures de style. Paris : E.J.L, 2005.
3. BRETTEA, Alain. Le tragique. Paris : Ed Ellipses, 2000.
4. GENETTE, Gérard. Seuil. Paris : Seuil, 1987.
5. GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, Lire le roman, Ed De Boek Supérieur, Paris, 2005.
6. GRIVEL, Charles. production de l'intérêt. La Haye-Paris, Mouton, 1973.
7. JOUVE, Vincent. Poétique du roman. Paris : Armand Colin, 3ème édition, 2010.
8. LEONARD-ROUQUES, Véronique, Figures mythiques : fabrique et métamorphoses, presses Université Blaise Pascal, Paris, 2008,
9. REUTER, Yves. L'analyse du récit. Paris : Armand Colin, 2007.
10. RULLIER-THEURET Françoise, Approche du roman. Paris : Hachette, 2001.

III- Les articles

11. DEL LUNGO, Andrea. « Pour une poétique de l'incipit » in Poétique n°94, avril 1993.
12. HAMON, Philippe. « Pour un statut sémiologique du personnage », in poétique du récit, Paris : Seuil. Coll. "Point ", 1977.
13. Vallon Serge, « Qu'est-ce qu'une famille ? Fonctions et représentations familiales », VST - Vie sociale et traitements, 2006/1 (no89), p. 154-161. DOI :
14. 10.3917/vst.089.0154. URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2006-1-page-154.htm>
15. traitements-2006-1-page-154.htm
16. Fabien Cavaillé, « Trois réflexions sur les ambiguïtés du personnage tragique

Références bibliographiques

17. Aristote-Racine-Strehler », Arzanà [En ligne], 14 | 2012, mis en ligne le 13 juillet
18. 2015, consulté le 03 juin 2018. URL :
<http://journals.openedition.org/arzana/634> ;
19. DOI : 10.4000/arzana.63.

IV- Les dictionnaires

20. GUIRAND, Félix, SCHMIDT, Joël (dir), Mythes Mythologie : histoire et
21. dictionnaire, Larousse, Paris, 1996.
22. Le Petit Larousse Illustré, Paris, Edition Entièrement Nouvelle, 1998.
23. Lexique des termes littéraires. Librairie générale française : 2001.
24. Michèle Aquien et Gilles Philippe. Lexique des termes littéraires. Librairie
25. Générale Française.

V- Thèses et mémoires

26. Mira, 2014.

VI- Biblio Web

Dictionnaire en ligne :

27. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/solitude/73340>
28. <http://www.laculturegenerale.com>
29. <http://www.greceantique.net/sphinx.php>
30. <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Melancolie>

Références bibliographiques

VII- Références sitographiques :

31. https://www.lemonde.fr/livres/article/2016/11/03/le-prix-goncourt-est-decerne-a-leila-slimani-pour-chanson-douce-le-renaudot-a-yasmina-reza-pour-babylone_5024851_3260.html
32. https://www.youtube.com/watch?v=Np21g_1BMII
33. <https://www.babelio.com/livres/Slimani-Chanson-douce/849799>
34. <https://www.youtube.com/watch?v=Iw5a3CA1K3M>

Résumé :

Chanson Douce peut faire l'objet de nombreuses études différentes en raison de sa richesse en matière et en structure. Cependant, notre sélection repose sur l'analyse de l'esthétique de la tragédie dans le roman. Néanmoins, notre analyse ne fait qu'ouvrir une brèche dans l'univers romantique de Leila Slimani, en appliquant deux approches ; approche narrative et une autre approche stylistique.

Dans le premier chapitre, nous avons analysé les modes de présence de la tragédie dans notre corpus, ensuite, dans le deuxième chapitre, nous avons tenté de montrer que les thèmes abordés dans le roman représentent la tragédie.

En somme, Chanson Douce de Leila Slimani est un roman à l'esthétique tragique ; qui, en l'analysant a vraiment ouvert un nouvel horizon, une nouvelle façon de lire.

Mots clés :

Tragédie, récit, mythe, personnages, narration

ملخص:

كتاب موضوع دراستنا يمكن أن يكون موضوعًا للعديد من الدراسات المختلفة بسبب ثرائه في المواد والبنية. ومع ذلك ، فإن اختيارنا يعتمد على تحليل جماليات التراجيديا في الرواية. ومع ذلك ، فإن تحليلنا يفتح فقط خرقًا في العالم الرومانسي لليلى سليمان ، من خلال تطبيق نهجين ؛ النهج السردي ونهج أسلوبية آخر.

في الفصل الأول، قمنا بتحليل أنماط وجود التراجيديا في مجموعتنا، ثم في الفصل الثاني ، حاولنا إظهار أن الموضوعات التي تم تناولها في الرواية تمثل مأساة.

باختصار ، رواية ليلى سليمان هي رواية ذات جمالية مأساوية. والتي ، من خلال تحليلها ، فتحت حقًا أفقًا جديدًا ، وطريقة جديدة للقراءة.

الكلمات المفتاحية:

التراجيديا، المأساة، رواية، الرومانسية، النهج السردي

Summary:

Chanson Douce can be the subject of many different studies because of its richness in material and structure. However, our selection is based on the analysis of the aesthetics of the tragedy in the novel. Nevertheless, our analysis only opens a breach in the romantic universe of Leila Slimani, by applying two approaches; narrative approach and another stylistic approach.

In the first chapter, we analyzed the modes of presence of tragedy in our corpus, then, in the second chapter, we tried to show that the themes approached in the novel represent tragedy.

In short, Chanson Douce by Leila Slimani is a novel with a tragic aesthetic; which, by analyzing it, really opened up a new horizon, a new way of reading.

Key words:

stylistic approach, narrative approach, tragedy, tragic aesthetic, novel